

Dans ce numéro

Une vingtaine de terroristes présumés tués lors d'une opération de la Force multinationale mixte dans le bassin du lac Tchad...

(Page 2)

Selon le New York Times, des généraux russes auraient été tués par l'armée ukrainienne grâce à des renseignements américains...

(Page 3)

Kim Jong-un évoque l'éventualité de frappes nucléaires préventives...

(Page 4)

La Corée du Nord s'apprêterait à effectuer un septième essai nucléaire...

(Page 5)

Un nouveau missile anti-sous-marin testé par la Russie...

(Page 6)

Retard dans la livraison d'armes américaines à Taïwan dû à la surcharge de production en lien avec le conflit en Ukraine...

(Page 7)

FORMULATION D'ARTICLE

- Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

Depuis Kaliningrad, l'armée russe aurait effectué des simulations de tirs de missiles balistiques à capacité nucléaire...

Lors de manœuvres militaires dans l'enclave russe de Kaliningrad mercredi 4 mai, la Russie a simulé des lancements de missiles balistiques mobiles *Iskander* à capacité nucléaire a déclaré le ministère russe de la Défense dans un communiqué, cité par l'AFP. Les forces russes ont procédé à des frappes uniques et multiples sur des cibles qui simulaient des systèmes de missiles, des aérodromes, des infrastructures protégées, des équipements militaires et des postes de commandement d'un ennemi fictif a précisé le communiqué. Après avoir effectué ces simulations, les militaires ont effectué une manœuvre pour changer de position afin d'éviter une éventuelle frappe en représailles, selon le ministère de la Défense. Les unités de combat se sont également exercées à des opérations dans des conditions de radiation et de contamination chimique. Plus de 100 militaires ont participé à ces exercices. Les missiles *Iskander* sont capables de transporter des ogives nucléaires. Selon l'édition allemande de *Der Spiegel*, la simulation de lancement dans le contexte de l'opération militaire russe en Ukraine doit être considérée comme un signal. Kaliningrad est une enclave russe en mer Baltique entre deux membres de l'UE et de l'OTAN, la Pologne et la Lituanie. Par conséquent, le choix du lieu et du moment du déroulement de l'exercice ne s'est pas fait au hasard a déclaré le journal.

(Press TV, le 06-05-2022)

Au moins onze morts après deux attaques simultanées dans le nord du Burkina Faso...

Au Burkina Faso, au moins onze personnes ont été tuées dans une double attaque hier dans les régions du nord et du centre-nord. L'armée précise que c'est dans le cadre des opérations de sécurisation du territoire national que ces deux incidents sont intervenus. Sept soldats et quatre supplétifs de l'armée, communément appelés VDP, des volontaires pour la défense de la patrie, ont été tués hier jeudi dans deux attaques simultanées dans la partie nord du pays. C'est ce qu'a annoncé l'état-major qui précise que neuf militaires ont été blessés. Une patrouille du détachement militaire a été pris à parti lors de sa progression à une dizaine de kilomètres de Sollé, dans la province du Loroum région du nord. Deux militaires et quatre VDP ont été mortellement touchés selon les communiqués de l'état-major. L'armée indique que des éléments de l'USIGN, l'Unité spéciale d'intervention de la gendarmerie nationale, en opération ont riposté à une embuscade tendue par des terroristes à Ouanobé, dans la province du Sanmatenga, dans la région du centre nord. Cinq éléments ont perdu la vie au cours de cet incident. Les blessés au nombre de neuf ont été évacués et pris en charge selon le communiqué de l'état-major. Une vingtaine de corps de terroristes ont été dénombrés.

(La voix de l'Amérique, le 06-05-2022)

Dans le nord-est du Maroc, arrestation d'un homme soupçonné de liens avec le groupe État islamique...

Au Maroc, un homme soupçonné de vouloir préparer un attentat terroriste a été arrêté en coordination avec le FBI américain. L'homme, qui appartiendrait à l'organisation État islamique, a été repéré dans le nord-est du pays. Il s'agit d'un ingénieur de 37 ans qui gérait un groupe de discussion pour organiser les attaques, mais aussi enrôler de nouvelles recrues.

(Deutsche Welle, le 06-05-2022)

Plusieurs dizaines de militaires burundais tués lors d'une attaque d'Al-Shabaab en Somalie...

En Somalie, des militants islamistes shabaab lourdement armés ont attaqué hier une base militaire de la Force de maintien de la paix de l'Union africaine, faisant de nombreuses victimes. L'attaque conduite avant l'aube mardi a visé une base abritant des soldats burundais de la Mission africaine de transition en Somalie près du village de Ceel Baraf, à 160 kilomètres au nord-est de Mogadiscio. Un responsable militaire burundais a indiqué à l'AFP qu'une trentaine de soldats ont été tués, 22 autres blessés et une douzaine d'autres sont portés disparus. Dans un *Tweet* le gouvernement somalien a fermement condamné cette attaque et réaffirmé la volonté de lutter contre le terrorisme. Selon la source militaire burundaise, environ 400 combattants djihadistes ont attaqué la base après avoir fait sauter deux voitures. Les soldats burundais se sont alors repliés sur une colline voisine d'où ils ont continué à se défendre, soutenus par des drones et des hélicoptères. Les islamistes shabaab, liés à Al-Qaïda, ont revendiqué l'attaque dans un communiqué. Ils ont affirmé avoir pris le contrôle de la base et avoir tué 173 soldats de l'Union africaine. Les shabaab ont aussi diffusé une vidéo montrant des corps semblant être ceux des soldats, selon l'ONG américaine *SITE Intelligence*. Le bilan donné et la vidéo n'ont pas pu être vérifiés de manière indépendante.

(La voix de l'Amérique, le 04-05-2022)

Une vingtaine de terroristes présumés tués lors d'une opération de la Force multinationale mixte dans le bassin du lac Tchad...

Une vingtaine de djihadistes ont été tués en trois jours dans le bassin du lac Tchad, aux confins du Nigeria, du Niger, du Cameroun et du Tchad, dans une opération de la force conjointe de ces pays. C'est ce qu'a indiqué hier la Force multinationale mixte. Grâce à un soutien aérien rapproché, des éléments nigériens et nigérians de cette force ont mené des patrouilles agressives contre les positions des terroristes dans un bastion djihadiste des zones aux environs de Tumbun Rago, dans l'État nigérian du Borno, près des frontières des trois autres pays, détaille un communiqué. Des militaires camerounais ont neutralisé deux logisticiens de Boko Haram un peu plus au sud, également en territoire nigérian, selon le communiqué. La Force multinationale mixte dont le quartier-général est basé à N'Djamena a engagé le 21 mars dernier une nouvelle offensive coordonnée et multidirectionnelle dans les quatre pays baptisée *Intégrité du lac* dont l'objectif est de détruire complètement les Boko Haram et autres groupes terroristes qui écumant le bassin du lac Tchad explique un responsable de la force créée en 1994 avant d'être réactivée en 2015 pour combattre les groupes djihadistes de Boko Haram et son rival l'État islamique en Afrique de l'Ouest, qui ont installé des repaires dans les innombrables îlots dont est parsemé le bassin du lac Tchad.

(La voix de l'Amérique, le 02-05-2022)

Au Cameroun, l'enlèvement d'une sénatrice revendiqué par des séparatistes anglophones...

Au Cameroun, une sénatrice du parti au pouvoir a été enlevée samedi par des indépendantistes dans le nord-ouest anglophone du pays. Elizabeth Regina Mundi a été kidnappée à Bamenda. Elle se rendait à son village pour assister à un enterrement. Les séparatistes l'ont enlevée sur la route, ainsi que son chauffeur, selon les services du gouverneur de la région et un responsable de l'armée. Deux branches du mouvement séparatiste revendiquent l'enlèvement. L'une exige la libération de quelque quarante détenus et l'autre demande une rançon. Dans une vidéo sur les réseaux sociaux, la sénatrice Regina Mundi lit un texte en anglais réclamant l'indépendance de l'Ambazonie, une république autoproclamée par des séparatistes. Originnaire du nord-ouest, la sénatrice Regina Mundi est membre du bureau politique du Rassemblement démocratique du peuple camerounais, le RDPC au pouvoir.

(La voix de l'Amérique, le 03-05-2022)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Accusé d'espionnage au profit d'Israël, un Irano-Suédois en passe d'être exécuté en Iran...

Un ressortissant irano-suédois condamné à mort en Iran pour espionnage au profit des services de renseignement israéliens sera exécuté ce mois-ci a annoncé mercredi l'agence de presse semi-officielle iranienne *ISNA*, citant de hauts responsables. Ahmadreza Djalali, médecin et chercheur en médecine d'urgence, a été arrêté en 2016 lors d'une visite universitaire en Iran et doit être exécuté au plus tard le 21 mai a indiqué *ISNA*. Accusé d'avoir transmis au Mossad des informations sur deux responsables du programme nucléaire iranien, ce qui aurait permis leur assassinat entre 2010 et 2012, l'accusé avait été jugé et condamné à mort en 2017. M. Djalali assure pour sa part avoir été condamné en raison de son refus d'espionner pour le compte de l'Iran lorsqu'il travaillait en Europe.
(*I24News*, le 04-05-2022)

La stabilité de l'exécutif espagnol menacée par un scandale d'espionnage...

Le président du gouvernement espagnol mis sur écoute via le logiciel israélien *Pegasus* qui fait une nouvelle fois parler de lui. L'affaire fait grand bruit en Espagne. Ce scandale d'espionnage va jusqu'à envenimer les relations entre le gouvernement et les indépendantistes catalans. La crise s'amplifie et menace même la stabilité de l'exécutif espagnol. Le gouvernement espagnol a-t-il tenté de faire diversion en annonçant lundi que Pedro Sanchez avait lui aussi été espionné via le logiciel israélien *Pegasus* ? C'est la conviction partagée par les indépendantistes comme par l'opposition à Madrid. Il y a trois semaines, des chercheurs canadiens confirmaient qu'une soixantaine de personnalités liées aux indépendantistes catalans avaient été mises sous écoutes à travers *Pegasus*. Pour Barcelone, ce sont les services secrets espagnols qui se cachent derrière cet espionnage. Ils ont exigé des explications au Premier ministre. Après avoir nié en bloc, le gouvernement a admis avoir procédé à des écoutes mais dans un cadre légal. Cet aveu n'a fait qu'accentuer la colère des indépendantistes. C'est alors que Madrid a révélé que Sanchez lui aussi avait été écouté. Les auteurs pourraient être le Maroc. Les relations avec le pays voisin étaient très mauvaises l'année dernière et Rabat a été soupçonné d'avoir écouté également Emmanuel Macron. Mais ce qui intrigue, c'est le calendrier de ces révélations. Pedro Sanchez savait sans doute depuis longtemps qu'il avait été espionné. L'annoncer cette semaine passe pour une tentative de diversion. La législature du socialiste est menacée car sans le soutien des indépendantistes Sanchez n'a plus de majorité au Congrès.
(*Radio Vatican*, le 05-05-2022)

Selon le *New York Times*, des généraux russes auraient été tués par l'armée ukrainienne grâce à des renseignements américains...

Selon des révélations du *New York Times*, les services de renseignement américains auraient aidé l'Ukraine à éliminer des généraux russes. Ils auraient intercepté des communications qui auraient permis d'effectuer des frappes d'artillerie sur ces hauts officiers russes. Douze généraux auraient été tués, selon l'armée ukrainienne.
(*Médi-1*, le 05-05-2022)

... MILITAIRE ...

Déploiement d'un nouveau radar antimissile dans l'est de la Chine...

Le radar d'alerte précoce à longue portée récemment installé dans la province de Shandong, dans l'est de la Chine, a pour objectif de surveiller les lancements de missiles de la péninsule coréenne et du Japon. Selon le journal hongkongais *South China Morning Post* (SCMP), une source bien informée de l'Armée populaire chinoise a confirmé cet usage. Cette dernière a indiqué qu'il s'agissait d'un radar à antenne réseau à commande de phase (LPR), mais n'a pas révélé le moment de sa construction et de son utilisation. Un peu plus tôt, l'hebdomadaire américain *Defense News* a rapporté le 19 avril que Pékin a mis en place cet équipement en direction des deux Corées, au sommet d'une montagne de 700 mètres au-dessus du niveau de la mer, situé dans le district de Yiyuan. Les images satellites prises par la société américaine Maxar Technologies ont montré qu'il était installé près d'un radar du même type déjà existant. Celui-ci, qui date de 2013 à 2014, se tourne vers la direction du sud-est, où se situe Taïwan. Le LPR est capable d'alerter au préalable le tir de missiles balistiques, de tracer des satellites et de surveiller des activités spatiales générales. Mais toutes les capacités du nouvel appareil chinois restent encore inconnues. D'après le SCMP, les photos du nouveau radar qui ont été rendues

publiques semblent indiquer qu'il a été installé après novembre 2019, alors que les tensions s'enveniment dans la péninsule coréenne suite à une série de tirs d'essai de P'yongyang.
(KBS World Radio, le 02-05-2022)

Début d'un exercice anti-sous-marin conjoint sud-coréano-américain...

Séoul et Washington ont lancé aujourd'hui leur exercice anti-sous-marin au large de la mer de l'Est, séparant la péninsule de l'archipel japonais. Une annonce faite par la marine sud-coréenne. L'enjeu de cette manœuvre qui durera quatre jours est de recueillir des données relatives à la lutte anti-sous-marine, de les analyser et de tester en même temps les détecteurs de défense et les systèmes d'armement. Plusieurs navires et avions des deux alliés sont mobilisés pour l'opération.
(KBS World Radio, le 03-05-2022)

Kim Jong-un évoque l'éventualité de frappes nucléaires préventives...

Le dirigeant nord-coréen a évoqué un éventuel usage de l'arme nucléaire face à tout danger et toute menace en cas de besoin. D'après les médias officiels du pays communiste, Kim Jong-un en a fait part à un événement qui a eu lieu suite au défilé militaire tenu le 25 avril dernier. En affirmant qu'il pourrait recourir de manière préventive à son atout atomique, l'homme fort de P'yongyang a affirmé que seule une capacité militaire prédominante pourrait garantir l'avenir de l'État et de son peuple. Cette déclaration intervient alors que le royaume ermite a rompu sa promesse de suspendre les essais nucléaires ainsi que les tests de missiles balistiques intercontinentaux en procédant aux tirs d'essai d'ICBM. Ce qui fait présager à de nombreux observateurs qu'un septième essai nucléaire est imminent. De son côté, le candidat au poste de ministre sud-coréen des Affaires étrangères, Park Jin, a déclaré qu'il ferait en sorte de mettre la Corée du Nord dans une situation où cette dernière n'aurait pas d'autre choix que se dénucléariser.
(KBS World Radio, le 02-05-2022)

Nouveau tir de missile balistique en Corée du Nord...

Le ministère japonais de la Défense affirme que la Corée du Nord a tiré un missile balistique en direction de l'est, mercredi vers midi. Les responsables disent que le projectile a été lancé à partir d'un site proche de la côte ouest de la Corée du Nord à 12h02. Ils estiment qu'il a parcouru environ 500 kilomètres avec une altitude maximale d'environ 800 kilomètres. Ils disent qu'il semble être tombé dans la mer du Japon, au large des côtes orientales de la Corée du Nord et en dehors de la zone économique exclusive du Japon. Aucun dommage n'a été signalé à des avions ou à des navires japonais. La Corée du Nord a tiré des projectiles treize fois cette année, y compris ce qu'elle affirme avoir été le test d'un système de missile de croisière. Le ministère japonais de la Défense est en état d'alerte et continue d'analyser la situation.
(Radio Japon international, le 04-05-2022)

La Corée du Nord a procédé aujourd'hui à un tir de missile balistique depuis le site de Sunan à P'yongyang en direction de la mer de l'Est. Selon l'état-major interarmées sud-coréen (JCS), l'engin lancé à 12h03 aurait parcouru environ 470 kilomètres avec une altitude maximale de 780 kilomètres et une vitesse de Mach 11. Les autorités de Séoul et Washington sont en train d'analyser les détails. Certains experts estiment que le royaume ermite aurait fait un nouveau test avec une portée plus courte que le *Hwasong-17*, le modèle de missile balistique intercontinental (ICBM) dont le tir a échoué le mois dernier. Peu de temps après le lancement, le chef du JCS, Won In-choul, a partagé la situation avec le commandant des Forces combinées sud-coréano-américaines (CFC), Paul LaCamera, via visioconférence. Les deux hommes sont convenus de renforcer la position en matière de défense conjointe.
(KBS World Radio, le 04-05-2022)

La République populaire démocratique de Corée (RPDC) a tiré un missile balistique en direction de ses eaux orientales a annoncé mercredi l'état-major interarmées (JCS) de la République de Corée. Le JCS a déclaré dans un communiqué avoir détecté le projectile, qui a été lancé vers les eaux orientales depuis la zone de Sunan à P'yongyang, à environ 12h03 heure locale (03h03 GMT). Le missile balistique a parcouru environ 470 kilomètres à une altitude d'environ 780 kilomètres. Les services de renseignement sud-coréens et américains analysent actuellement d'autres détails, a noté le JCS. Il s'agit du quatorzième lancement de projectile par la RPDC cette année. P'yongyang avait affirmé avoir

procédé au tir d'essai d'un nouveau type de missile balistique intercontinental (ICBM), *Hwasong-17*, le 24 mars. Le JCS a estimé que les lancements répétés de missiles balistiques par la RPDC constituaient un acte de menace grave portant atteinte à la paix et à la stabilité de la péninsule coréenne ainsi que de la communauté internationale. Il a exhorté la RPDC à cesser immédiatement cet acte qui constitue une violation manifeste des résolutions du Conseil de sécurité des Nations Unies. Le JCS a ajouté que l'armée sud-coréenne suivait et surveillait la situation tout en maintenant un état de préparation complet en vue d'éventuels autres lancements.

(Radio Chine internationale, le 04-05-2022)

La Corée du Nord aurait tiré ce qui semble être un missile mer sol balistique stratégique...

P'yongyang a tiré, aujourd'hui à 14h07, un projectile non identifié depuis Sinpo, dans la province de Hamgyong du Nord, en direction de la mer de l'Est. C'est ce qu'a annoncé le JCS, l'état-major interarmées sud-coréen, auprès des journalistes. Tout en suivant de près de nouvelles provocations supplémentaires de la Corée du Nord, les autorités militaires sont en train d'analyser la nature de cet engin, notamment sa portée et son altitude. Et suite à ce nouvel essai, le gouvernement sud-coréen a convoqué d'urgence le Conseil de sécurité nationale (NSC). La réunion se déroule sous la présidence du conseiller à la Sécurité nationale de la Maison bleue, Suh Hoon. Le lancement de ce nouveau projectile, susceptible d'être un missile mer-sol balistique stratégique (MSBS), intervient à J-3 de l'investiture du nouveau président de la République Yoon Suk-yeol. Et il s'agit de la quinzième démonstration militaire du pays communiste depuis le début de l'année. Le dernier test, rappelons-le, avait eu lieu le 4 mai dernier. Mercredi, le régime de Kim Jong-un avait déjà tiré un projectile présumé être un ICBM, un missile balistique intercontinental, depuis Sunan, au nord de la capitale P'yongyang, vers la mer de l'Est qui sépare les deux Corées et le Japon. À l'approche de la prise de fonction du nouveau chef de l'État sud-coréen, ainsi que son premier sommet avec le numéro 1 américain Joe Biden à Séoul, le royaume ermite n'arrête pas de faire monter la tension dans la péninsule coréenne.

(KBS World Radio, le 07-05-2022)

La Corée du Nord s'apprêterait à effectuer un septième essai nucléaire...

D'après la chaîne de télévision américaine *CNN*, Washington estime que la Corée du Nord pourrait être prête à reprendre ses essais nucléaires avant la fin du mois de mai. *CNN* a cité jeudi des officiels américains selon lesquels l'armée et les services de renseignement ont établi que la Corée du Nord se livrait à des préparatifs sur le site d'essais nucléaires de Punggye-ri, dans le nord-est du pays. Des images satellites y montreraient des mouvements de personnel et de véhicules. En revanche, ajoute *CNN*, les responsables ne savent pas si le Nord a placé du combustible nucléaire dans l'un des tunnels du site. Selon le Centre d'études stratégiques et internationales, un groupe de réflexion américain, les images satellite recueillies le 25 avril indiquent que les préparatifs d'un septième essai nucléaire sont en bonne voie sur le site de Punggye-ri.

(Radio Japon international, le 06-05-2022)

La Corée du Nord poursuivrait ses travaux visant à rétablir la galerie souterraine n°3 sur son site d'essais nucléaires de Punggye-ri, situé dans le nord-est de son territoire, et une nouvelle activité aurait été observée autour d'un poste de commandement du lieu. C'est ce qu'a avancé *38 North*. Le site spécialisé dans le suivi du royaume ermite a dévoilé des images satellite prises le mercredi montrant quelques camions stationnés devant le poste de commandement à Punggye-ri. Selon lui, c'est la première fois qu'une telle scène est captée depuis que le pays communiste a lancé des travaux pour restaurer et rénover la galerie n°3 de son site d'essais nucléaires. Toujours selon *38 North*, le poste de commandement est composé de deux bâtiments. Ils sont couverts d'une bâche de camouflage sur les images satellites. D'après les analystes, ces installations abriteraient le personnel chargé d'assurer la sécurité de la zone qui se trouve à la croisée des principales routes et du pont menant à cette galerie. Le pont en question, détruit par les inondations en 2020, a été récemment rétabli, ce qui a rendu possible la circulation de véhicules jusqu'au poste de commandement. Le site web américain a ajouté que le royaume ermite semblait avoir un projet à long terme, étant donné qu'il poursuivait des travaux de construction et de forage autour de la galerie n°3. Dans son rapport publié le 29 avril dernier, *38 North* a estimé que P'yongyang pourrait mener un nouveau test nucléaire dans la galerie n°3. Selon le texte, compte tenu de l'analyse topographique et géologique ainsi que du plan d'aménagement de l'intérieur, il sera difficile d'y effectuer un essai d'une envergure aussi importante que le sixième essai effectué en septembre 2017, mais il sera possible d'y tester le niveau de fiabilité de nouvelles armes

nucléaires tactiques telles qu'une ogive atomique.
(KBS World Radio, le 06-05-2022)

Selon le gouvernement américain, la Corée du Nord pourrait effectuer avant la fin du mois de mai son septième essai nucléaire sur le site de Punggye-ri, dans le nord-est du pays. La porte-parole du département d'État, Jalina Porter, a fait cette annonce vendredi lors d'un point de presse téléphonique. D'après Mme Porter, les États-Unis ont partagé ces informations avec leurs alliés et partenaires et continuent à se coordonner étroitement avec eux. Mme Porter a indiqué que les États-Unis s'appuieront sur cette coopération lorsque le président Joe Biden se rendra en Corée du Sud et au Japon, une visite attendue avant la fin du mois. Selon elle, le but de ce déplacement est de renforcer nos alliances et de démontrer que notre engagement envers la sécurité de nos alliés est inébranlable. Selon le Centre d'études stratégiques et internationales (CSIS), un groupe de réflexion américain, les images satellite recueillies le 25 avril indiquent que les préparatifs d'un septième essai nucléaire sont en bonne voie sur le site de Punggye-ri. Le CSIS dit avoir confirmé la construction de nouveaux bâtiments et d'autres activités à proximité immédiate d'une nouvelle entrée du tunnel n°3, au sud du site d'essais. P'yongyang a déclaré avoir fermé le site de Punggye-ri il y a quatre ans.
(Radio Japon international, le 07-05-2022)

Nouvel exercice aérien conjoint sud-coréano américain programmé pour le 9 mai...

La Corée du Sud et les États-Unis mèneront un exercice conjoint de leurs armées de l'air à partir du 9 mai, pendant deux semaines. Selon un haut responsable des autorités militaires sud-coréennes, des dizaines d'avions seront mobilisés à cette occasion. L'entraînement sera de même ampleur que les années précédentes et la VIIe armée de l'air américaine y prendra part. Cette manœuvre qui a débuté en 2019 en remplaçant *Max Thunder*, a été baptisée cette année *Korea flying training* (KFT). Quant aux forces maritimes des deux alliés, elles effectuent des manœuvres de préparation et d'évaluation pour des affrontements anti-sous-marins (SHAREM), ceci depuis hier et durant quatre jours.
(KBS World Radio, le 04-05-2022)

Un nouveau patrouilleur pour les garde-côtes philippins...

Les garde-côtes philippins ont mis en service leur plus grand patrouilleur jamais acquis avec l'aide du Japon. Le navire, baptisé *Teresa Magbanua*, mesure environ 97 mètres de long et pèse 2 260 tonnes. Environ 200 personnes ont assisté vendredi à la cérémonie de mise en service. Les représentants du gouvernement local ont été rejoints par l'ambassadeur japonais Koshikawa Kazuhiko et le personnel de l'Agence japonaise de coopération internationale (JICA). Le patrouilleur est équipé du plus récent système radar, qui est capable de surveiller une large zone. Il transporte également un submersible télécommandé. Le navire devrait participer à des missions de sauvetage et à des activités de surveillance dans la mer de Chine méridionale. Les Philippines sont de plus en plus préoccupées par les activités de la Chine en mer de Chine méridionale, surtout depuis que Pékin a promulgué, en février dernier, une loi autorisant ses garde-côtes à faire feu. Dans certains cas, des navires des garde-côtes chinois ont utilisé des canons à eau contre des bateaux de ravitaillement philippins ou se sont approchés dangereusement d'un patrouilleur philippin dans des eaux contestées. Le Japon prévoit de fournir un autre grand bâtiment de patrouille à Manille dans le but de renforcer la coopération bilatérale en vue de faire de la région indopacifique une zone libre et ouverte. L'ambassadeur Koshikawa a déclaré que le Japon partageait avec Manille de fortes préoccupations quant à la situation en mer de Chine méridionale et dans d'autres régions et qu'il espérait maintenir et développer davantage les relations avec les Philippines, quel que soit le vainqueur de l'élection présidentielle du 9 mai.
(Radio Japon international, le 06-05-2022)

Un nouveau missile anti-sous-marin testé par la Russie...

Le ministère russe de la Défense a annoncé vendredi que son armée avait testé avec succès un nouveau système de missiles anti-sous-marins dans la mer du Japon. Le ministère a publié une vidéo montrant le lancement depuis une corvette appartenant à la flotte russe du Pacifique. Il a déclaré que la dernière version du système de missiles anti-sous-marins *Otvet* avait atteint une cible sous-marine. Le ministère précise que le système *Otvet* peut tirer différents types de missiles. Selon les médias russes, ce système a un rayon d'action pouvant atteindre 50 kilomètres, les missiles qu'il lance volent à une vitesse maximale de Mach 2,5 et peuvent se déplacer sous l'eau jusqu'à une profondeur de 800 mètres. Ils indiquent également que le système peut être installé sur des corvettes, des frégates et

d'autres types de navires de guerre.
(Radio Japon international, le 07-05-2022)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

Retard dans la livraison d'armes américaines à Taïwan dû à la surcharge de production en lien avec le conflit en Ukraine...

L'an dernier, le gouvernement américain avait approuvé la vente de 40 canons automoteurs *Paladin* M109A6 ainsi que des équipements liés à ces derniers faisant partie d'une vente de valeur totale de 750 millions de dollars américains, soit environ 634 millions d'euros. Selon le ministère de la Défense, le plan de livraison était à l'origine de 8 unités en 2023 puis 16 unités par an en 2024 et 2025. La défense taïwanaise a annoncé dans un communiqué ce lundi avoir reçu des États-Unis un nouvel agenda lié au carnet de production indiquant que les premières livraisons ne pourraient arriver qu'à partir de 2026. Le ministère de la Défense a expliqué que la surcharge de production américaine en lien avec la guerre en Ukraine serait à l'origine de ce retard. Les États-Unis ont également proposé d'autres options alternatives précises et de longue portée, dont le système HIMARS, un lance-roquettes multiple, que Taïwan évalue à présent, selon le ministère.

(Radio Taïwan international, le 02-05-2022)

La pression du gouvernement américain pour fournir des armes à l'Ukraine dans le contexte de l'invasion de la Russie semble avoir un impact sur un important accord sur les armes négocié par Washington avec Taïwan. En 2019, les responsables américains ont approuvé un plan de 2,2 milliards de dollars pour fournir à Taïwan 108 chars *Abrams*, 250 missiles sol-air *Stinger*, 122 mitrailleuses lourdes et des munitions. Mais mardi, un haut responsable de l'armée taïwanaise a déclaré qu'une livraison de missiles *Stinger* prévue pour cette année pourrait être retardée. Le responsable a cité des changements dans la situation mondiale. Lundi, les responsables du ministère de la Défense de Taïwan ont déclaré que les États-Unis les avaient récemment informés que les systèmes d'artillerie ne seraient pas livrés avant 2026 au plus tôt, en raison de problèmes de production.

(Radio Japon international, le 03-05-2022)

L'Ukraine aurait reçu une importante aide militaire en provenance de la République tchèque...

Prague a envoyé une aide militaire à l'Ukraine d'un montant équivalent à 3 milliards de CZK depuis le début de la guerre, selon des informations publiées par le ministère tchèque de la Défense. Le ministère n'a pas précisé quelles armes ont été envoyées, mais selon des rapports non officiels, il s'agissait de munitions, d'armes légères, d'équipements lourds, y compris des obusiers automoteurs *Dana*, des lance-roquettes à salve RM-70 *Grad*, des chars T-72 de fabrication soviétique et des véhicules blindés. La porte-parole du ministère de la Défense, Jana Zechmeisterova, a confirmé que la République tchèque négociait actuellement avec l'Allemagne sur la coopération concernant l'assistance militaire à l'Ukraine. Le quotidien *Die Welt* rapportait la semaine dernière que l'Allemagne avait offert à la République tchèque du matériel militaire et des armes en échange d'équipements de type soviétique que Prague enverrait à l'armée ukrainienne.

(Radio Prague international, le 03-05-2022)

Une société slovaque pour entretenir la modernisation et l'entretien du matériel militaire ukrainien...

L'équipement militaire ukrainien sera entretenu et modernisé en Slovaquie. La société d'État Konstrukta-Defence a déjà conclu un contrat. C'est ce qu'a déclaré Martina Koval Kakascikova, porte-parole du ministère de la Défense de la République slovaque. « Nous pouvons confirmer que la société Konstrukta-Defence a conclu un contrat pour la réparation et la modernisation d'équipements militaires ukrainiens. Dans la première commande, nous parlons de dizaines de véhicules blindés BRDM-2 » a déclaré la porte-parole.

(Radio Slovaquie international, le 05-05-2022)

Taïwan annonce l'annulation d'un contrat portant sur l'achat de douze hélicoptères américains MH-60R...

Le ministre taïwanais de la Défense Chiu Kuo-cheng a déclaré aujourd'hui devant le Parlement que le plan d'achat de 12 hélicoptères de lutte anti-sous-marine MH-60R à l'américain Lockheed Martin était

annulée en raison du prix trop élevé. La marine taïwanaise avait, à l'origine, prévu d'allouer 34 milliards de dollars taïwanais (près d'1,1 milliard d'euros) à l'acquisition des 12 MH-60R afin de remplacer ses hélicoptères de lutte anti-sous-marine vieillissants. Mais un expert local de la défense avait rapporté que le département américain de la Défense avait rejeté le projet en soutenant que ce dernier était non conforme au principe de forces de combat asymétriques. Chiu a précisé que son ministère avait abandonné le projet, mais a assuré que la décision n'était en aucun cas motivée par la pression américaine mais plutôt par le prix des hélicoptères, trop élevé et au-delà des capacités budgétaires de la marine taïwanaise.

(Radio Taiwan international, le 05-05-2022)

... CYBERESPACE ...

L'Iran aurait tenté de recruter des Israéliens via un faux profil Facebook...

Le Shin Bet (Service de sécurité intérieure israélien) a déjoué une tentative iranienne de recrutement de citoyens israéliens pour collecter des informations liées à des cibles potentielles en Israël a-t-il été annoncé dans un communiqué. Le réseau a utilisé un faux profil Facebook sous le nom de « Sara Puppi », une jeune femme juive ayant des relations en Israël, selon l'agence. Le profil a été suivi par des milliers d'utilisateurs, principalement des Israéliens. Une fois la connexion établie, les conversations se poursuivaient sur WhatsApp a détaillé le Shin Bet. Selon l'agence, Sara Puppi a demandé aux Israéliens, notamment des agents du Shin Bet, de collecter des informations sur les Israéliens qui intéressent les services de renseignement iraniens, ainsi que sur les diplomates et hommes d'affaires arabes en Israël, en échange de milliers de dollars en paiement. Le Shin Bet a affirmé que les opérateurs du profil ont fait usage de « manipulation émotionnelle » pour obtenir les informations requises. Ils ont par ailleurs demandé aux Israéliens de publier des « incitations à la haine » contre le président russe Vladimir Poutine, dans le but de nuire aux relations israélo-russes, selon le Shin Bet. L'agence affirme qu'elle surveillait l'opération iranienne présumée depuis le début.

(I24News, le 02-05-2022)



Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
12/14 rond-point des Champs Elysées - 75008 Paris
01 53 53 15 30